

# HOMMAGE A FRANCETTE

Francette ...

Pour nous, vous parler de Francette Delmas, c'est évoquer sa présence, son activité au sein de la petite équipe soudée, jeune et enthousiaste que nous étions dans la fin des années 1970. Cela s'appelait déjà le CLEA ; nous n'étions qu'une simple association, de fait, plus tournée vers l'action que vers une organisation formelle ; nous étions portés par la conviction profonde que la science donne accès à la compréhension du monde, que le champ de l'astronomie en est un accès privilégié et nous étions soucieux de répondre à l'appel que nous avaient manifesté les enseignants qui nous avaient réclamé des actions de formation, mentionnant tout particulièrement un « petit journal » (bulletin de liaison) et des écoles d'été. C'est ainsi que sont nés les Cahiers Clairaut et la première école d'été en 1977.

Nous avions entre nous des liens de travail tant au sein de l'enseignement universitaire (l'« équipe d'Orsay ») que de la recherche que les uns et les autres menaient soit à la Faculté des sciences d'Orsay (Jacky Dupré), à l'Observatoire de Paris-Meudon (Lucette Bottinelli et Lucienne) ou à l'Institut d'Astrophysique de Paris (Monique Gros et Michèle). Des liens d'amitié également.

Francette était ITA<sup>1</sup> au CNRS, spécialisée dans l'analyse d'observations photométriques et spectroscopiques stellaires, et faisait équipe avec Michèle à l'Institut d'Astrophysique de Paris participant également aux missions d'observations. Elle s'est tout de suite engagée au CLEA dans son temps libre et même un peu plus...

Dans ces premiers temps, la fabrication matérielle et la diffusion des Cahiers Clairaut n'avaient pas grand-chose à voir avec ce qu'elles sont aujourd'hui. Nous nous souvenons de Francette tenant à jour la liste manuscrite des abonnés sur un petit cahier, tirant et collant des étiquettes sur des bandes de papier kraft dont elle enveloppait les exemplaires de la revue, qu'elle portait ensuite à l'APF<sup>2</sup> pour le routage.

Mais évidemment, les souvenirs que les anciens



*Photo Jean Mouette /IAP-CNRS-SU 2007*

adhérents du CLEA ont de Francette sont liés aux écoles d'été, celles qui se sont déroulées entre 1977 et 1998, et à la grande responsabilité que Francette y exerçait concernant la gestion matérielle et financière des inscriptions, tant avec les participants qu'avec les gérants du centre où nous étions hébergés, à la fois dans la phase préparatoire et sur place pendant l'école. La qualité de l'accueil (et la disponibilité) qu'elle réservait aux participants ainsi que sa rigueur dans la tenue des comptes ont été légendaires : nous sommes nombreux à nous souvenir de sa mise en garde sur le dramatique franc manquant dans le bilan, soupçonné d'être l'indice d'une véritable catastrophe comptable...

Son implication dans les écoles d'été allait en fait au-delà. Les écoles d'été, à cette époque entre 1977 et 1998, se sont déroulées dans une succession de lieux différents, choisis en fonction de leur capacité d'accueil et de la qualité du ciel nocturne. Francette a joué un rôle majeur dans la recherche de lieux qu'elle allait visiter dans une première étape exploratoire.

Mentionnons enfin les épais volumes de comptes rendus exhaustifs qui ont été régulièrement publiés. Francette y a pris sa part, dactylographiant quelques-uns des cours, avec la précision et la rigueur qu'on lui connaissait.

Elle fait indissolublement partie de moments qui ont compté dans nos vies.

**Lucienne Gougenheim, Michèle Gerbaldi**

<sup>1</sup> Ingénieur Technicien Administratif.

<sup>2</sup> Association des paralysés de France